

# Typo



## Extra Muros

[www.typtomag.net](http://www.typtomag.net)

ISSN : 1955 - 00 - 9X - N° 9 - 19 septembre 2008 - 5 euros - [www.typtomag.net](http://www.typtomag.net)



# Maroc, ouvre-toi !



## Typo Extra Muros Maroc

**Directeur de publication :** Dominique Gaye  
(coordonnateur du **Clemi Dijon** - rectorat)

**Coordonnateur général :** Eddy Spann

**Directeur de l'information :** Alexandre Mathis

**Rédacteur en chef :** Thibault Coudray

**Conseiller journalistique et correcteur :**  
Aurélie Juillard, journaliste professionnelle.

**Rédacteurs Typo :**

Alexis Hontang, Anabelle Bourotte, Camille Gros, Cécile Pasquet, Charline Poisson, Elsa Marchand, François Perez, Juliette Bourrigan, Sonia Barge, Thibault Coudray, Eddy Spann\*, Alexandre Mathis\*.

*Avec l'aide précieuse, efficace et motivée de Lucie Postel du lycée français Victor Hugo de Marrakech.*

**Dessins :** Thibault Roy, sauf mention contraire

La mission a été **encadrée** par :  
Dominique Gaye et Aurélie Juillard.

\* Post-Bac, typistes de générations antérieures.

**Mission au Maroc du 4 au 20 avril 2008 :**

La rédaction a été installée au riad itrane de Marrakech pendant 10 jours. Quatre micromissions ont été organisées pour le reste du temps :  
Rabat - Casablanca / Azrou / Atlas/ Oaerzazate.

3 week-ends de formation et de travail en France

**Mise en pages :** Aurélie Juillard assistée de Dominique Gaye. Autres Membres : Eddy Petit et Alexis Hontang, après discussions collectives.  
La Une a été réalisée avec l'aide amicale de Patrick Perrot du service jour du *Journal de Saône-et-Loire*.

**Les photos** sont de Typo, sauf mention contraire.  
Magazine tiré à **2 000** exemplaires (imprimerie Mordacq).

Diffusion dans les établissements de l'académie de Dijon, dans une centaine de lycées français et dans les rédactions francophones de Typo.

**Typo - Lycée Niepce - 141 avenue Boucicaut  
71100 Chalon-sur-Saône (France)**

**Tél : (+33) (0)3.85.43.40.40**

**(+33) (0)6.21.04.83.36**

**Fax : (+33) (0)3.85.43.34.34**

**Mail : redaction@typomag.net**

**Web : www.typomag.net**

**Ce magazine a été financé**, pour une très grande partie par le **Conseil Régional de Bourgogne** et par le **Crédit Mutuel Enseignant** et **Solidarité Laïque** et son programme *Demain le Monde*.

**Typo est aussi financé** par le rectorat de l'Académie de Dijon qui salarie notamment tout le personnel d'encadrement.



*Solidarité Laïque, association humanitaire de solidarité internationale, appuie ses actions sur les valeurs universelles de la laïcité. Elle coordonne le programme **Demain le Monde**...*



Le site de Typo a été créé et est hébergé, maintenu, référencé par [www.LaRouteDuNet.fr](http://www.LaRouteDuNet.fr)



## Typo : un Monde ouvert, un média ouvert sur le Monde

**T**ypo, c'est au départ une action de presse lycéenne à l'initiative du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information) de l'Académie de Dijon, le service d'éducation aux médias du rectorat. Typo a été fondé en **septembre 1998**.

Cette expérience donne aux lycéens des quatre départements bourguignons un espace d'expression libre et responsable. Ainsi, ils conçoivent des articles, des dessins de presse, des séquences télévisuelles visibles sur le site [www.typomag.net](http://www.typomag.net) et une page mensuelle dans les titres de la presse quotidienne départementale - *Le Journal de Saône-et-Loire* (Saône-et-Loire), *le Bien Public* (Côte d'Or), et *l'Yonne Républicaine* (Yonne) et jusqu'en 2007 *le Journal du Centre* (Nièvre) - partenaire à part entière de cette initiative unique en France.

En soutenant fortement cette action, l'école joue pleinement son rôle d'écoute, d'initiatrice, d'accompagnatrice. Soutenue par les collectivités locales ou régionale, elle participe activement à la formation des jeunes citoyens.

### Une «parole» écoutée

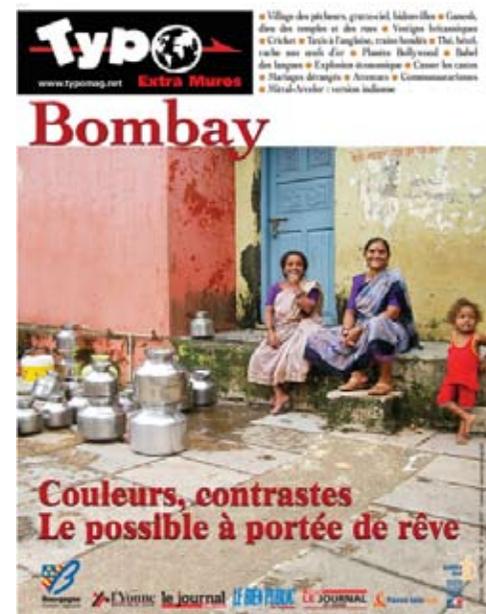
Grâce à ce partenariat avec les professionnels de la presse quotidienne départementale, les écrits journalistiques de ces jeunes sortent de l'anonymat du journal de lycée. Lus potentiellement par 420 000 personnes, jeunes ou moins jeunes, leurs mots, photos ou illustrations trouvent là un lectorat, un sens, un poids et une reconnaissance. De par cette large audience, l'acte d'écrire n'est plus anodin : les jeunes sont vite amenés à comprendre qu'ils doivent être responsables de leurs écrits et de leur média.

En **2001**, Typo décide d'aller à la rencontre d'autres **jeunes francophones** pour ouvrir ses horizons et ses champs de découvertes, de compréhension. Premier pays de destination : la **Roumanie** et le lycée Jean Louis Calderon de Timisoara. Cette « expédition » journalistique

débouche sur le premier **Typo Extra Muros** et la création de *Typo Roumanie*. 2002 c'est le Vietnam, 2003 le Québec, 2004 le Mali et le Festival de Hué (Vietnam). En octobre 2004, *Typo Québec* débarque en Bourgogne étudier les cousins français et réaliser le 6<sup>ème</sup> Extra Muros. *Typo Roumanie* sera aussi venu deux fois porter son regard sur la Bourgogne (articles en ligne).

**2005** voit les typistes sortir de l'espace francophone pour se rendre à Auschwitz et réaliser ainsi le 7<sup>ème</sup> Typo Extra Muros, « Déportation : histoires de ne pas oublier ».

**2006**, c'est Bombay et la sortie du 8<sup>ème</sup> TEM, numéro réalisé avec *Typo Bombay*, rédaction qui produit encore actuellement de nombreux articles, à ne pas manquer sur notre site.



Mais au-delà de cette aventure journalistique et humaine, de ces moments de travail commun, de découverte, d'amitié, d'écriture, de reportage écrit ou visuel, de vie, la vocation de Typo est de former nos jeunes à être les hommes et femmes de demain. D'un demain où **Liberté, Égalité, Fraternité** auront enfin trouvé toute leur place et tout leur sens, partout et pour tous, en **Francophonie** et ailleurs. ♦

## Un Typo de Mercis

Par contre, nous remercions vivement **Laura Abou Haidar** de l'Institut français de Marrakech, pour son professionnalisme et son amical soutien, **Françoise Leroy**, **Véronique Bruez** d'ESAV, **Évelyne Bevort** du Clemi national, **Roland Biache** de Solidarité Laïque, **Pierre Giezek**, **M. Revol**, proviseur adjoint du lycée Victor Hugo de Marrakech, **Bénédicte Bonnard** pour son autre Maroc à travers Azrou et sa région, **Bernard Paquelier** directeur du service des anciens combattants, **Abdelouhab Benajiba**, Directeur de l'académie de Marrakech, **Benjeddi Touhami**, **Jamila Hassoune**, libraire à Marrakech, **Karima Mkika** de l'association Al Karam, **Tarik Essaadi** journaliste, **Youssef Nait Belaid**, chargé des relations internationales au rectorat de Marrakech, **Khoulood Kebali** journaliste à Osra magazine, **Youssef Ziraoui** journaliste à TelQuel, **Noureddine Daïfi** et sa famille de Ait Omghar, guide exemplaire, **Aziz Leflahi**, pour ses contacts et sa présence, **Aziz** et **Souad Aboulama**, pour leur gentillesse et leur hospitalité, **Mohamed Mohache** et **Mohamed Ezzine** pour leurs précieux renseignements, **Ouahid Belhad** notre guide à Meknès, **Rachid El Ghalloussi** qui a veillé sur nous depuis la France, **Zoubir Bouhoute**, entrepreneur à Ouarzazate qui nous a permis de découvrir la région, **Mohamed Abouissaba** et **Mohamed El Houkari**, professeurs à Skoura pour leur disponibilité et leur hospitalité. Enfin, merci à toute l'équipe du riad Itrane et à son gérant **Othmane Bellout** pour sa gentillesse et son aide.

Merci aussi à **Marie Françoise Muller**, vice-présidente de la région Bourgogne, chargée à l'époque des relations internationales, qui nous a permis de mener à bien cette mission.

Et, enfin, merci à tous nos partenaires qui nous font confiance depuis longtemps avec un hommage appuyé à **Philippe Baumel**, vice-président de la région Bourgogne, service des lycées, qui est le soutien permanent, engagé de Typo depuis 2004. ♦

◀ Photo de Une : porte dans la Kasbah de Rabat

10 millions de **touristes** avant **2010** :  
voici la priorité **économique**  
du Maroc.  
Tous les moyens sont mis en  
œuvres pour  
attirer **l'étranger**.  
Un acharnement qui risque  
de se faire **au**  
**détriment** des autres  
secteurs économiques :  
industrie, agriculture,  
**bâtiment**.



## Patrimoine

# Riads en mosaïque

**Immenses maisons familiales hier, chambres d'hôtes aujourd'hui, les riads de Marrakech et du Maroc, ont connu, entre destructions ou rénovations, bien des aventures pour devenir ceux que nous connaissons. Histoire d'une évolution...**

**G**randes constructions de plus de 1 000 m<sup>2</sup>, dans lesquelles cohabitaient jusqu'à trois générations, les riads s'organisaient autour d'une fontaine dans un patio à ciel ouvert agrémenté de quatre petits jardins.

Autrefois, ces demeures permettaient aux pères de famille de garder auprès d'eux leurs enfants, en leur offrant une chambre et une cuisine sous leur toit lorsqu'ils se mariaient. Mais, face à des problèmes économiques importants, les familles ont vendu morceau par morceau leur patrimoine pour subvenir à leurs besoins.

### La sauvegarde d'un patrimoine précieux

La tradition a donc cédé le pas, favorisant la multiplication de petites habitations. « Depuis une cinquantaine d'années, la population dans la Medina a beaucoup augmenté, explique Othmane Bellout, gérant d'un riad pour touristes à Marrakech. De plus, les familles recherchent plus d'indépendance les unes par rapport aux autres. »

Autre grande cause de la dislocation des riads, les problèmes d'héritage. Bien souvent, à la mort du père, les familles se sont partagé les riads pour y créer plusieurs appartements indépendants.

Ces demeures n'ont pour autant pas totalement disparu. Elles

se sont tout simplement transformées. Sous l'impulsion du maire de Marrakech, Omar El Jazouli, des étrangers ont racheté des appartements afin de faire revivre les riads d'antan. Dans la Medina de Marrakech, on dénombre aujourd'hui environ 1 000 riads, désormais essentiellement dédiés au tourisme.

« L'achat d'un petit riad de 100 m<sup>2</sup>, coûte environ 120 000 euros et il faut compter autant pour la rénovation et l'ameublement, précise Othmane Bellout dont le riad appartient à un Français, originaire de Saône-et-Loire. Les Marocains ne peuvent pas se permettre d'acheter, car ils n'ont pas les moyens alors que les étrangers viennent avec un pouvoir d'achat fort et font parfois des crédits dans leur pays d'origine pour pouvoir acheter des bâtiments. »

De son côté, le premier magistrat marrakchi justifie cette politique en invoquant la sauvegarde du patrimoine marocain. « Je préfère que les riads soient entre les mains de touristes plutôt que voir mon patrimoine se transformer en ruines, confie-t-il. Par ailleurs, chaque fois qu'un étranger ouvre un riad, il emploie des Marocains ! »

Les propriétaires étrangers ont de fait besoin de personnels pour gérer leurs biens pendant toute l'année. Ils emploient donc des gérants, qui deviennent leurs doigts et leurs yeux lorsqu'ils sont absents. Des femmes de ménage, cuisinières, hommes d'entretien et gardiens de nuit sont également recrutés. Un riad comptant sept chambres permet ainsi d'employer un gérant, deux femmes de ménage et un gardien de nuit.

Les riads traditionnels renfermaient véritablement la culture marocaine. Délaissés, ils ont retrouvé un second souffle grâce au tourisme. Même si ce patrimoine sauvegardé ne profite plus aux Marocains qu'en terme économique... ♦

Camille Gros

▼ La terrasse du riad Itrane



▼ Le riad Charlotte au coeur de la Médina de Marrakech



## Une journée au riad

# Une danse bien réglée...

**Depuis 2006, Patrice Leboe est propriétaire du Riad Itrane qui accueille des touristes de toutes nationalités à Marrakech. Depuis le mois de janvier 2008, ce riad a été rénové pour accueillir une clientèle plus aisée. Pendant une journée, nous avons suivi les quatre membres du personnel.**

**7 h 00** : Pour Abdelghafouv Laaraj, dit Abdou, la nuit de veille arrive à sa fin. Il est le gardien de nuit du Riad et prend son service à 19 heures. Pendant tout son temps de travail, il reste à la disposition des clients et veille jusqu'à ce que tous soient rentrés, qu'il soit 22 heures ou 4 heures du matin. C'est lui qui ouvre le bal des allées et venues en préparant la table du petit-déjeuner pour les hôtes logeant dans le riad, simplifiant ainsi le travail des femmes de ménage qui arriveront plus tard.

**7 h 30** : Arrivée de Sanae, l'une des deux femmes de chambre, qui commence par se mettre aux fourneaux pour que le repas soit servi aux dormeurs dès leur réveil.

Au même moment, Abdou part faire les achats de dernière minute pour le petit-déjeuner. Au milieu des enfants en uniformes qui partent pour l'école et des adultes qui commencent leur journée de travail, il se dirige vers la place Jemaa-El-Fna pour acheter le jus d'orange fraîchement pressé. Il a téléphoné préalablement au marchand pour le prévenir de son arrivée et ainsi ne pas attendre.

Ensuite, il achète auprès d'un boulanger du pain encore tout chaud et, chez un épicier, de la menthe fraîche pour le thé. Il est de retour au riad après une courte absence de quinze minutes durant laquelle Houria, la seconde femme de chambre, est arrivée.

**8 h 00** : Les occupants du riad, s'installent

à table. Commence alors le service du thé, café, lait ainsi que des spécialités marocaines faites sur place. Chaque matin, elles sont différentes : crêpes à l'huile d'olive, quatre quarts à la fleur d'oranger ou aux amandes...

**8 h 45** : Les convives ont terminé leur repas matinal. C'est donc au tour d'Abdou, Sanae et Houria de s'affairer pour tout débarrasser puis faire la vaisselle.

### Agrandissement en vue

**9 h 25** : Abdou nettoie la piscine. Il consacre quotidiennement 15 à 20 minutes à vérifier que tout fonctionne correctement et à nettoyer le bassin. Il ne passe l'aspirateur que tous les deux



▲ Houria s'affaire pour débarrasser la table



▲ Sanae nettoie l'une des 7 chambres du riad

ou trois jours, car cela consomme beaucoup d'eau. Une bâche est heureusement tendue au-dessus de la piscine, ce qui empêche une grande partie des poussières de la ville de tomber dedans.

**9 h 30/10 h 00** : Abdou termine sa journée.

**10 heures** : Sanae commence le ménage des sept chambres et suites.

**10 h 15** : Othmane Belloute, le gérant du riad arrive, après avoir réglé des affaires à l'extérieur. Il repart aussitôt pour suivre l'avancée du chantier d'agrandissement du riad qui offrira en plus des chambres, une table d'hôtes. Bientôt, les

clients pourront y découvrir un hammam, une nouvelle salle à manger, un autre solarium, deux suites supplémentaires, un jardin ainsi que plusieurs petits salons marocains. L'établissement fera alors 340 m<sup>2</sup> au lieu de 226 actuellement et comptera deux femmes de ménage en plus, ainsi qu'une cuisinière à temps complet.

**15 h 00** : Une tempête souffle dans tout Marrakech et, sous le coup d'une rafale, l'une des bâches protégeant le riad du vent et du froid vient à craquer. Cela ne s'était jamais produit auparavant. Le gérant décide donc de contacter une entreprise pour assurer une réparation immédiate.

**16 h 30** : Sanae s'en va, bientôt suivie par Houria. Elles sont restées toute la journée au service des clients, aussi bien pour distribuer des bouteilles d'eau que pour donner des conseils pour la visite de la ville. Elles préparent même, si c'est nécessaire, des assiettes de riz pour les clients malades !

**19 heures** : Abdou réapparaît pour prendre son tour de garde du riad et boucler la journée.

La vie des employés du riad s'organise totalement autour des clients. En plus de remplir leur rôle de femmes de chambre, gardien de nuit ou gérant, tous les quatre sont prêts à répondre aux questions des clients et à leur rendre service, même si ce n'est pas compris dans leur contrat. ♦

Camille Gros



▲ Abdou installant la table du petit-déjeuner